

Madame, Monsieur, Chers Clients,

Commentaire de gestion de mars 2026

La résilience des marchés est étonnante. Est-elle durable ?

Il ne manquait qu'une guerre au tableau de chasse de Trump, c'est chose faite en mars. Des objectifs flous, un narratif ridicule, des acteurs pathétiques... les marchés ont pris une claque dans les jours qui ont suivi les premiers bombardements.

Les valeurs-refuge ? il n'y en avait pas vraiment si ce n'est les pétrolières qui ont battu des records. Tout le reste a baissé : les actions -7%, l'or -12% et les obligations avec des taux sous tension.

Alors qu'en 2026, on visait une croissance mondiale pas folichonne certes, mais acceptable, tous les vieux démons ont resurgi : inflation, endettement des états, chômage, moral des consommateurs en baisse, etc.

Une telle situation révèle toujours les failles de nos économies et des prises de conscience. Souvenez-vous de la guerre en Ukraine, de notre dépendance au gaz russe et des craintes sur l'agro-alimentaire. La situation est moins tendue cette fois-ci et c'est cela que les marchés expriment. Ils veulent croire en une prochaine sortie de crise, qu'importe le vainqueur. Pas d'enlèvement qui, en raison d'un pétrole trop cher, ramènerait une inflation que nos économies ne peuvent tout simplement pas s'offrir (même si les banques centrales ont une marge de manœuvre).

Que faire dans une telle situation ? je citerai le gérant du plus grand fonds de pension du monde, le fonds souverain norvégien dans les Echos récemment : « on ne fait rien et c'est plus compliqué que ça a en a l'air... de ne rien faire ». Ce choc n'a pas réellement débouché sur de belles opportunités d'achat. Quelques arbitrages tout au plus. Ni enthousiasme, ni pessimisme, simplement de la volatilité dans un climat d'incertitude totale. Du côté des grands portefeuilles d'investissement non plus, pas de mouvement de panique ni de niveaux de cash élevés notés ce mois-ci, ce qui laisse supposer qu'une partie de la volatilité provient de la gestion passive.

La crise actuelle pourrait, si une issue est trouvée rapidement (et c'est quand même dans l'intérêt des Etats-Unis), rester cantonnée au niveau géopolitique. Les dégâts causés par le blocage du détroit d'Ormuz et les bombardements sur les installations énergétiques ne semblent pas irréversibles à ce stade-ci. On ne sera peut-être pas sur une reprise fulgurante comme un V. La volatilité sera au rendez-vous mais le U devient un scénario crédible.

Aujourd'hui, tout indique que le choc est transitoire et qu'il n'évoluera pas vers un choc financier. C'est le point de vigilance.

Suite au prochain épisode... et place à la saison des résultats qui a démarré cette semaine.

Je terminerai juste par cet envoi des portefeuilles tardif pour deux raisons : la première, il y a eu deux jours fériés bancaires à Pâques et la seconde, il s'agit d'une clôture trimestrielle. La mise à jour des prix des actifs

a été retardée dans les banques et par ricochet, dans notre outil de gestion or, les valorisations de fin de trimestre doivent être définitives. L'état des lieux au 31 mars peut paraître obsolète dans un monde où les choses évoluent toujours plus vite. Le rebond amorcé en avril est, à cette heure-ci, bien réel et se reflète dans les portefeuilles. Ne gageons de rien mais si le calme revient, ce conflit n'aura été qu'une « parenthèse ». Je ne parle bien évidemment jamais d'un point de vue humain.



FIDUCENTER
ASSET MANAGEMENT

Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.

MSCI WORLD INDEX - abcbourse.com

20 ANS - MENSUEL





Dicton du mois

« Les mots les plus dangereux en investissements sont : cette fois, c'est différent. »

John Templeton

Bien Cordialement